

Circuit des maisons remarquables



Marmoutier

Office de Tourisme du Pays de Saverne

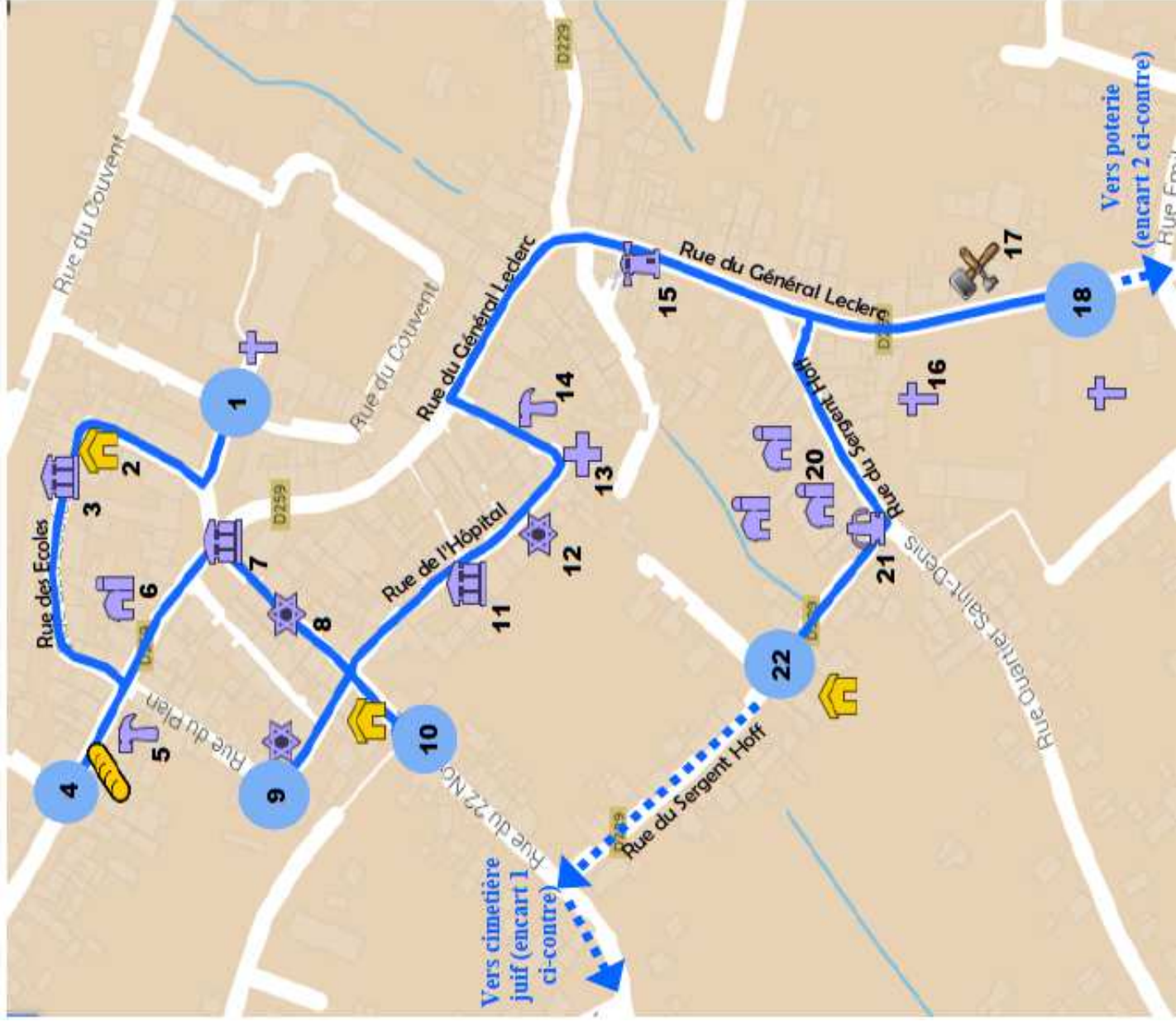
37 Grand'rue - 67700 SAVERNE

Tél. 03 88 91 80 47

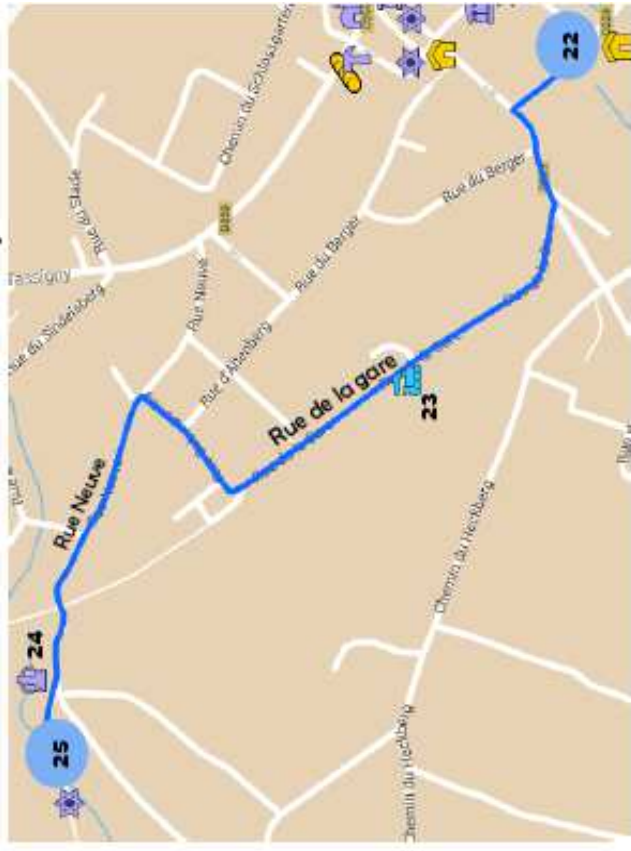
www.tourisme-saverne.fr

PAYS DE
**SA
VER
NE**
TOURISME 

Plan de ville



1. Extension cimetière juif

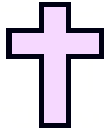


2. Extension poterie



La découverte des maisons remarquables débute sur la place du Général de Gaulle, devant l'abbatiale.

1. L'abbaye de Marmoutier



Elle est certainement la plus ancienne d'Alsace. Selon la légende, elle fut fondée au 6^e siècle par un moine irlandais, Léobard, disciple de saint Colomban, sur un terrain donné par le roi Childebert, vers 589. Le monastère prit alors le nom de son fondateur : *Leobardi Cella*. Tout au long de son histoire, l'abbaye connut en alternance des périodes de déclin et de prospérité. Plusieurs fois détruite par des incendies, elle se releva toujours de ses ruines jusqu'à sa dissolution à la Révolution.

Au 8^e siècle, le monastère connut un véritable essor sous l'abbatiat de saint Maur, qui introduisit la règle bénédictine et lui donna son nom : *Maurimonssterium*. L'abbaye devint une seigneurie religieuse, le centre économique, politique et administratif d'un vaste territoire, de plus de 80 communes, appelé *Marche de Marmoutier*. En 816, Benoît d'Aniane dirigea le monastère pendant 10 mois. Grâce à l'introduction de nouvelles règles, il lui permit d'entrer dans une phase de rayonnement spirituel et religieux sans précédent. Au 13^e siècle, les seigneurs locaux dont les Geroldseck, à l'origine des familles de chevaliers chargées de la défense de l'abbaye, prirent le pouvoir et se partagèrent les terres. Le couvent connut alors jusqu'à la fin du 17^e siècle, une période de décadence, ponctuée de guerres et de révoltes.

Vers 1705, l'abbaye retrouva grâce à l'évêque de Strasbourg, François Egon de Fierstenberg une grande partie de ses possessions d'origine. Les abbés Anselme Moser et Placide Schweighaeuser reconstruisirent le monastère et le firent entrer dans une nouvelle ère de prospérité. La Révolution en supprimant l'établissement monastique mit fin au pouvoir de l'abbaye et dispersa tous ses biens.

2. Maison natale d'Alphonse Lévy (1843-1918) (5, rue des Ecoles)



Alphonse Lévy vécut les 5 premières années de sa vie dans cette maison, jusqu'à ce que les émeutes anti-juives de 1848 ne poussent sa famille à quitter Marmoutier. Célèbre pour ses caricatures et ses dessins satiriques, il réalisa une série de lithographies représentant des scènes de la vie juive en Alsace.

3. L'Hotel Wangen (école primaire)



Cette maison de notable, édiflée sur le mur de fortifications de la ville, fut reconstruite à plusieurs reprises, notamment au milieu du 16^e siècle comme l'indique une inscription sur une fenêtre du rez-de-chaussée de 1546 et les motifs de style Renaissance. D'après une seconde inscription gravée sur la tourelle en 1556, elle fut occupée par Georg von Wangen de Geroldseck, représentant de l'évêque de Strasbourg à Marmoutier et par sa femme Susanna von Schonau. Au 17^e siècle, l'hôtel fut habité par Georg Théoderic de Wangen qui fit élever 3 cénotaphes en l'honneur de ses ancêtres dans le transept de l'église abbatiale. Lors de la Révolution, les armoiries surmontant la porte de la tourelle furent buchées. La maison fut achetée par la ville en 1842 qui y installa la mairie, l'école de filles et de garçons et l'école juive « D'Judeschuel ».

4. Maison de boulanger (16, rue du Maréchal De Lattre De Tassigny)



Cette maison construite en 1722 abritait un boulanger dont l'emblème, un bretzel, fut sculpté sur l'arc de la porte cochère. Les boulangers étaient présents dans les villes mais rarement dans les campagnes où les paysans disposaient dans leur ferme d'un four particulier. Ils devaient vendre leur pain en respectant un prix et un poids préalablement définis. Certains étaient seulement des *Hausfeurer*, c'est à dire qu'ils étaient chargés de cuire dans leurs fours la pâte à pain que les ménagères leur apportaient.

5. Maison de charron (11, rue du Maréchal De Lattre De Tassigny)



Cette maison fut construite en 1619 par un charron qui a gravé ses initiales et son emblème, la roue, sur un écu au-dessus de la porte. Le charron, également nommé *Krummholz* parce qu'il utilisait des bois courbes, fabriquait les roues, les attelages et toutes les parties supérieures des outils. La façade du mur pignon qui compte deux étages plus des greniers est un bel exemple d'utilisation soignée et décorative des pans de bois. Les chambranles des fenêtres et le poteau cornier sont sculptés de motifs végétaux et la partie supérieure a été harmonieusement structurée pour obtenir la courbe du toit.

6. Ferme (6, rue du Maréchal De Lattre De Tassigny)



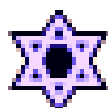
Les encadrements de fenêtres sculptés de motifs Renaissance permettent de dater le logis du 16^e ou du 17^e siècle. Cette ferme, typique de l'arrière-Kochersberg avec ses dépendances en équerre disposées autour d'une cour fermée par un grand portail, était l'une des rares exploitations de Marmoutier. En effet, le bourg était majoritairement habité par des artisans et des commerçants.

7. Logis seigneurial (6, rue du Général Leclerc)



Cette maison de style Renaissance fut construite en 1590. L'emblème, sculpté à deux reprises sur bâtiment, atteste qu'elle fut occupée par un boucher. Au rez-de-chaussée subsiste un beau plafond polychrome, peint de motifs végétaux issus de la tradition populaire alsacienne. L'utilisation massive du bois et la présence dans les colombages de chaises curules, une forme réservée d'ordinaire aux personnages importants, ayant un certain prestige dans la société, montre que la propriété était certainement noble. Vers 1710, la maison fut occupée par une famille juive qui entreprit quelques travaux culturels. Elle fit creuser un miqvé (bain rituel) et construisit un toit mobile sur l'oriel afin de pouvoir célébrer la fête de la soukkoh, sous un toit de branchages. Aujourd'hui la maison abrite le Musée du Patrimoine et du Judaïsme Alsacien.

8. Ancienne synagogue (2, rue du 22 Novembre)



Au Moyen-Âge, les abbés toléraient la célébration du culte israélite mais n'autorisaient pas la construction d'une synagogue. Au 18^e siècle, la communauté juive aménagea donc une salle de prière dans une maison particulière. Afin de respecter la liturgie juive, selon laquelle nul ne peut habiter au-dessus de Dieu, elle fut installée au dernier étage de cette demeure.

9. Nouvelle synagogue (11, rue du Plan)



Ayant obtenu la citoyenneté depuis 1791, les juifs décidèrent de construire une synagogue. Inaugurée en 1822, alors que la communauté était la plus importante de son histoire (environ 350 personnes) elle pouvait accueillir 400 fidèles. Dans un souci de discrétion, les tablettes de la loi intégrées dans le décor du portail furent les seules indications extérieures du judaïsme. A partir de 1850, la communauté juive, qui avait représenté un quart de la population de Marmoutier, commença à diminuer, victime de l'exode rural. En 1940, la synagogue fut saccagée et son mobilier détruit. Elle fut sommairement réaménagée et le culte fut célébré jusqu'en 1956, jusqu'à ce que le Minyan, le minimum de 10 hommes nécessaires pour un office, ne puisse plus être rassemblé. En 1961, le bâtiment désaffecté fut cédé à la commune qui s'engagea en contre partie à entretenir le cimetière.

10. Maison natale d'Albert Kahn (1860-1940) (8, rue du 22 Novembre)



Issu d'une modeste famille juive de Marmoutier, Abraham Kahn devint à force d'étude et de travail l'un des banquiers les plus riches de France. Il mit sa fortune au service d'œuvres philanthropiques, finançant tous les projets ayant comme objectif la promotion de la paix et la connaissance du monde. Il fut à l'origine de nombreuses institutions : Centre de Médecine Préventive, Archives de la Planète, Secours National... et nous laisse le fabuleux parc de Boulogne-sur-Seine dans lequel il a reconstitué des jardins et des forêts de différentes régions du monde

11. « Le Hoft » La maison du Comte de Fresnay (15 à 25 rue de l'Hôpital)



Cette ferme, dénommée le Hoft, construite dès 1570, a appartenu au 18^e siècle au comte Louis de Fresnay, directeur des Postes à Strasbourg. Menant une vie de petit seigneur local, il soutint les Royalistes lors de la Révolution afin de préserver ses privilèges. Arrêté et emprisonné à Paris, il fut libéré lors de l'amnistie des crimes politiques mais disparut sans laisser de traces. Sa fille, Anne De Fresnay, au comportement irréprochable lors de la Révolution, réussit en 1794 à démonter qu'elle était l'unique héritière du Hoft. La maison échappa ainsi à la confiscation nationale.

12. Maison juive (11, rue de l'Hôpital)



Cette maison du 19^e siècle porte sur son linteau de porte une inscription hébraïque signifiant « Bonne chance année 5489 du petit comput ». L'année 5489 du calendrier juif, correspond à l'année 1729 de notre ère civile. Le linteau de porte provient donc d'une construction plus ancienne et a été réemployé.

Les maisons juives, regroupées dans les quartiers entourant la synagogue, mais interdites dans l'enclos monastique, étaient reconnaissables par une encoche dans le montant droit de la porte où était insérée la Mezouzah, un rouleau de prière glissé dans un étui. Exclues des corporations et des corps de métiers, rarement propriétaires de terres, les Juifs vivaient souvent modestement des faibles revenus tirés du commerce du bétail ou du colportage.

13. L'hôpital (5, rue de l'Hôpital)



L'hôpital de Marmoutier fut ouvert en 1899 grâce à Melle Justine Ungerer. Sans héritier, elle céda sa maison construite en 1792 et son capital de 3000 marks, à la ville, afin que celle-ci crée une maison de soins pour les pauvres et les convalescents. Cette institution à but social devait porter le nom de Fondation Bangratz-Ohl, en mémoire de ses aïeux. Les sœurs de la Croix y travaillaient comme garde-malades. Grâce aux subventions extérieures, l'hôpital fonctionna jusqu'en 1938.

14. La forge (3, rue de l'Hôpital)



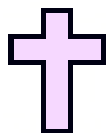
Chaque ville et chaque village alsacien abritaient au moins une forge. Les forgerons, indispensables dans la vie quotidienne, ferraient les chevaux et fabriquaient tous les objets en métal (serrures, clous, boulons) ainsi que les fers des outils (charrue, couteaux, faux). L'atelier est en encore en état de fonctionner. Le foyer, l'enclume et le marteau utilisés pour travailler le métal à chaud sont toujours en place ainsi que le berceau extérieur où les chevaux étaient ferrés. Située au rez-de-chaussée d'une maison, la forge est orientée à l'ouest car selon la tradition, « une forge devait toujours être à l'abri du soleil pour éviter qu'une lumière trop vive n'empêche de reconnaître le degré de température du fer ».

15. La Wacht (rue du Général Leclerc)



La bâtisse nommée « Wachthiesel » pourrait se traduire par « poste de garde », située à l'ancien emplacement d'une tour-porte, l'Obertor, qui contrôlait les accès à la ville. La Wacht présente côté route une galerie soutenue par quatre piliers permettant de se protéger des intempéries. Le bâtiment de forme rectangulaire a été partiellement construit avec des pierres récupérées sur l'Obertor, qui a été démolí après avoir été laissé à l'abandon. En effet, la visite du roi de France dans les années 1820 a incité les autorités à élargir le passage et à raser la tour devenue vétuste. La Wacht a connu différents usages. Elle a notamment servi de dépôt de matériel d'incendie et quelques fois de cachot.

16. La chapelle Saint-Denis (rue du Général Leclerc)



Le quartier Saint Denis, situé au Moyen-Âge dans les faubourgs de Marmoutier, possédait à l'intérieur du cimetière une chapelle et une église paroissiale dédiée à Saint Etienne. L'église, jugée trop vétuste, fut détruite en 1805 mais la chapelle fut préservée. Construite au 12^e siècle, elle possède une nef romane et un chœur gothique dont la voûte sexpartite, élevée vers 1225, est la plus vieille d'Alsace. Chacune des 6 parties est ornée d'un buste de saint ayant joué un rôle religieux important dans la vie de l'abbaye : Léobard, Léon IX, Benoît d'Aniane, Pirmin, Maur et Etienne. Le retable du 15^e siècle, en bois peint, est attribué à l'école de Schongauer, un peintre alsacien de Colmar. Ouvert, il présente la Vierge à l'enfant encadrée de sainte Catherine et de sainte Barbe, fermé il montre la scène de l'Annonciation. Autrefois la chapelle était le centre d'un pèlerinage marial. Les fidèles déposaient devant la statue de la Vierge des balais de branches noires contre les abcès.

17. Maison du tailleur de pierre (77, rue du Général Leclerc)



Cette maison construite en 1743, abritait un tailleur de pierre. Ses emblèmes ont été sculptés sur la clef de la porte du logis. La corporation des tailleurs de pierre de Marmoutier et de ses environs, qui regroupait également les maçons et les charpentiers, se nommait la *Handwerkerzunft*. Elle disparut à la Révolution lorsque les corporations furent supprimées.

18. Le presbytère (64, rue du Général Leclerc)



Le presbytère, construit en 1576, abritait les curés chargés des offices dans l'église paroissiale Saint Etienne. Suite à la destruction de l'église en 1805, au profit de l'abbatiale Saint-Etienne, qui devint alors paroissiale, il ne fut plus occupé. La commune qui en était propriétaire depuis les confiscations de la Révolution, le vendit alors aux enchères en 1897. Dans les villages, les presbytères symbolisaient la puissance du clergé, c'est pourquoi leur architecture n'utilisait jamais de colombages, jugés trop populaires et réservés aux fermes. Au contraire les bâtiments, construits en pierre de taille, devaient refléter leur richesse et leur pouvoir. A la pointe du progrès et du confort, ils abritaient souvent des remises et des écuries pour les attelages des membres du clergé en visite.

Possibilité de continuer tut droit jusqu'à la poterie d'art...

19. La Poterie Ernenwein (78, rue du Général Leclerc)



La poterie d'art vous invite à découvrir ses springerlés, moules, plaques inspirées de « l'Hortus deliciarum » et autres idées de cadeaux (ouverte du mardi au samedi de 10h à 12h et de 14h à 18h et les dimanches de décembre).

...ou revenir sur vos pas dans la rue du Sergent Hoff.

20. Série de fermes (10, 12, 14, rue du Sergent Hoff)



Cet ensemble de trois maisons offre un aperçu des variantes d'ornementation dans les colombages des fermes. Les n°12 et 14 offrent un mur pignon sur rue, très simple, signe de manque de moyens financiers. La maison n°10 dispose d'un mur gouttereau sur la rue et un étage en encorbellement.

21. La fontaine large « D' Breite Brunne » (rue du Sergent Hoff)



Cette fontaine de structure et de forme originale attirait, surtout en été, jeunes et vieux. Les enfants traînaient aux alentours pour y jouer, les adultes venaient pour puiser l'eau potable du grand bassin. Matin et soir, les paysans du quartier Saint Denis conduisaient leurs animaux aux abreuvoirs adossés au muret encore existant, de la fontaine.

22. Maison natale du Sergent Hoff (1836-1902) (23, rue du Sergent Hoff)



Sous-officier français célèbre qui s'est illustré pendant le siège de Paris durant la guerre franco-prussienne de 1870. Gardien de l'Arc de Triomphe, il est enterré avec les honneurs militaires au cimetière du Père Lachaise à Paris.

Possibilité d'extension du circuit vers le cimetière juif en passant par l'ancienne gare et le lavoir.

Ou alors votre circuit s'arrête ici. Pour revenir au centre ville, prenez à gauche au bout de la rue du Sergent Hof vers la rue du 22 Novembre, qui vous amènera au centre-ville.

23. L'ancienne gare (rue de la gare)



La gare, inaugurée en 1877, desservait la ligne Saverne-Molsheim et permettait la réception et l'envoi de marchandises industrielles. Construite par les « Chemins de Fer de l'Empire » durant la période de l'Annexion, elle reprend le style « donjon », caractérisée par une tour horloge massive appuyée sur 2 corps de logis de tailles décroissantes. Ayant comme objectif d'intégrer rapidement l'Alsace au reste de l'Empire, elle permit effectivement à Marmoutier de sortir de son isolement et de s'industrialiser. Les voies de chemin de fer alsaciennes posées selon le modèle allemand ont gardé la particularité d'une circulation organisée à droite et non à gauche comme en France. La voie ferrée fut supprimée en 1978.

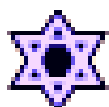
Traversez le pont pour accéder au lavoir.

24. Le lavoir municipal ou « Fischiesel » (rue Neuve)



Après une délibération de plusieurs années, le lavoir municipal fut construit dans les années 1860, sur une source qui alimentait les bassins en eau courante. Cet édifice, spécialement conçu pour le lavage du linge, permettait d'éviter que l'eau des fontaines, également utilisées comme abreuvoir pour le bétail, ne soit souillée par les détergents. Devenu un lieu de vie, les blanchisseuses s'y retrouvaient pour battre le linge. Après un siècle de service, le bâtiment a perdu son utilité, supplanté par la machine à laver le linge. Abandonné pendant plusieurs années, il a retrouvé toute son allure grâce à une restauration.

25. Le cimetière juif



En 1791 la citoyenneté fut attribuée aux juifs, leur permettant ainsi d'ouvrir des cimetières où ils le souhaitaient. Jusqu'à présent, la communauté de Marmoutier devait enterrer ses morts à Saverne, sur un terrain qu'elle louait à la ville, moyennant un loyer annuel et un droit d'inhumation pour chaque enterrement. Elle ouvrit son cimetière en 1799, sur un terrain acheté à la commune de Marmoutier. Environ 500 pierres tombales y sont dressées, cependant le nombre d'inhumations est estimé à plus de mille. Les stèles, souvent de simples dalles plates ou des fûts tronqués, sont gravées d'inscriptions funéraires et parfois sculptées de symboles : les mains bénissantes des Cohanim (des prêtres) et les aiguières spécifiques aux lévites. Après 1870, les monuments devinrent plus importants et plus ornés. Malgré l'annexion allemande et l'obligation faite d'utiliser la langue allemande, les inscriptions de 1870 à 1920 ont été gravées en français et en hébreu.

Pour rejoindre le centre ville après la visite du cimetière israélite, revenez sur vos pas jusqu'à l'ancien Lavoir. Puis, empruntez la rue Neuve, puis tournez à droite au bout de cette dernière et empruntez la rue du Maréchal de Lattre de Tassigny.